

enforte qu'elle est peut-être 200 fois plus rare que l'atmosphère de la Terre. D'où l'on peut conclure, ajoute l'Auteur, ou qu'il ne monte point du tout de vapeurs de la surface de la Lune, ou que la matière de la Lune est si solide & si sèche qu'elle n'est presque sujette à aucune évaporation.

5°. Sur le frottement des corps solides. On rappelle ici sommairement ce qui s'est écrit de mieux sur le frottement des corps solides; surtout cette particularité très-remarquable, que la quantité du frottement dépend uniquement du poids ou de la force dont un corps est pressé contre la surface sur laquelle il est trainé, & que ni la figure du corps ni la grandeur de sa base n'entrent en aucune manière dans la détermination du frottement. Après quoi l'Auteur, Mr. Euler, apprécie la quantité de cette force, & il évalué les effets du frottement tant pour le moment auquel on commence à mettre le corps en mouvement, que pour le tems où le mouvement est continué; ce qui donne une conséquence assez singulière, savoir que, durant la continuation du mouvement, l'effet du frottement ne sera que la moitié de celui qu'on éprouve avant qu'on puisse mettre le corps en mouvement. Il y a des choses très-curieuses & très-approfondies dans le détail de ce Mémoire.

6°. Sur la diminution de la résistance du frottement. L'Auteur, qui est toujours Mr. Euler, se borne dans cette pièce à rechercher l'effet du frottement dans les machines, dont le mouvement est rotatoire, ou qui se fait autour d'un ou de plusieurs axes, & il fait voir de combien la résistance du frottement peut être diminuée par la diminution des axes & par leur mouvement sur des roulettes. Tout ceci se déduit en calculs